

# 2020 RCNA CONVENTION MEDAL • MÉDAILLE DU CONGRÈS DE L'ARNC 2020

On Sale Now! • En vente maintenant!

The 2020 RCNA Convention Medal celebrates Nova Scotia's "Grand-Pré National Historic Site," a theme submitted by the Halifax Regional Coin Club's convention committee. During consultation, the final design was chosen to evoke the emotions of sorrow and despair felt by Évangéline, the fictional heroine from Henry Wadsworth Longfellow's 1847 epic poem: *Évangéline, A Tale of Acadie*. The poem is based on the story of the expulsion, "le Grand Dérangement," of the Acadians from Grand-Pré and elsewhere.

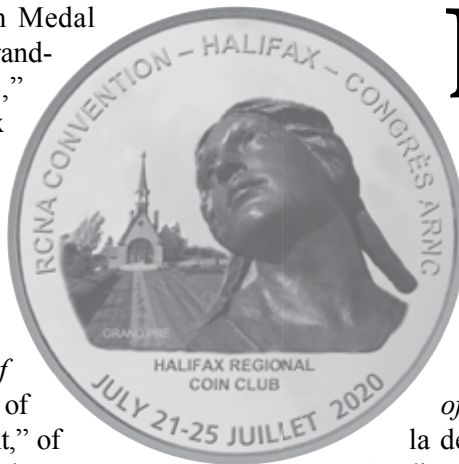
Grand-Pré, now a Canadian National Historic and UNESCO World Heritage Site, is a 1,300 hectare park set aside to commemorate the Grand-Pré region as the agricultural centre of the Acadian (French: Acadie) settlement from 1682 to 1755.

In 1907, John Frederic Herbin purchased land believed to be the site of the Saint-Charles-des-Mines Church to preserve it for the Acadian community. In 1917, the centre of the old village was designated a tourist attraction, and in 1920 the bronze statue of Évangéline by Canadian sculptor Louis-Philippe Hébert was erected. In 1922, construction of an 18th century French style memorial chapel began near the original church site. In 1930, the 175th anniversary of the Expulsion, it opened as a museum.

The village of Grand-Pré was originally settled in 1682 by Pierre Melanson dit La Verdure and his family. With other settlers, they reclaimed the salty marshland by building dykes to hold back the ocean tides, creating rich pastures for their animals and fertile fields for their crops. By the mid-18th century it was the largest of the numerous Acadian communities around the Bay of Fundy.

During the French-English colonial wars (1704–1755) Grand-Pré was a source of dispute. Although the area was ceded to the British by the Treaty of Utrecht in 1713, the Acadians refused to sign an unconditional oath of allegiance to the British crown. In September 1755, during the French and Indian War (1754–1763), the British began forcibly expelling the Acadians. Over 6,000 were deported from the Bay of Fundy region and their villages burned to the ground by year's end. Although some escaped and continued armed resistance, 12,000 Acadians were deported or died before the end of the war.

**On Sale Now!**



La médaille de la congrès l'ARNC 2020 commémore le «site historique national de Grand-Pré» en Nouvelle-Écosse, un thème soumis par le comité du congrès du Halifax Regional Coin Club. Lors de la consultation, le design final a été choisi pour évoquer les émotions de tristesse et de désespoir ressenties par Évangéline, l'héroïne fictive du poème épique de 1847 écrit par Henry Wadsworth Longfellow: *Évangéline, A Tale of Acadie*. Le poème est basé sur l'histoire de la déportation, «le Grand Dérangement», des Acadiens de Grand-Pré et d'ailleurs.

Grand-Pré, maintenant un lieu historique national canadien et site du patrimoine mondial de l'UNESCO, est un parc de 1300 hectares réservé pour reconnaître la région de Grand-Pré en tant que centre agricole de la colonie acadienne de 1682 à 1755.

En 1907, John Frederic Herbin a acheté un terrain présumé être le site de l'église Saint-Charles-des-Mines pour le préserver pour la communauté acadienne. En 1917, le centre du vieux village a été désigné comme une attraction touristique et en 1920 la statue en bronze d'Évangéline conçue par le sculpteur canadien Louis-Philippe Hébert a été érigée. En 1922, la construction d'une chapelle commémorative de style français du XVIIIe siècle a débuté près du site de l'église d'origine. En 1930, le 175e anniversaire de la déportation, l'église a ouvert ses portes en tant que musée historique.

Le village de Grand-Pré a été colonisé à l'origine en 1682 par Pierre Melanson dit La Verdure et sa famille. Avec d'autres colons, ils ont récupéré le marais salé en construisant des digues pour retenir les marées de l'océan, créant de riches pâturages pour leurs animaux et des champs fertiles pour leurs cultures. Au milieu du XVIIIe siècle, elle était la plus grande, parmi plusieurs, communautés acadiennes autour de la baie de Fundy.

Pendant les guerres coloniales franco-britanniques (1704–1755), Grand-Pré fut une source de conflits. Bien que la région fut cédée aux Britanniques par le traité d'Utrecht en 1713, les Acadiens refusèrent de signer un serment d'allégeance inconditionnel à la monarchie britannique. En septembre 1755, pendant la guerre contre les Françaises et les Indiens (1754–1763), les Britanniques ont commencé à déporter les Acadiens de force. Plus de 6,000 personnes ont été déportées de la région de la baie de Fundy et leurs villages incendiés à la fin de l'année. Bien que certains se soient échappés et aient continué de résister et être armés, 12 000 Acadiens ont été déportés ou sont morts avant la fin de la guerre.

**En vente maintenant!**